

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

•Fécondité
Manger des noix améliore la qualité du sperme
Envie de bébé ? Manger des fruits à coque comme des noix est une recette simple pour améliorer la qualité du sperme de l'homme, montre une étude présentée mercredi.

•Célébrités
Fally Ipupa pour la protection de l'enfance



Le chanteur congolais Fally Ipupa a été désigné ambassadeur de bonne volonté de la Mission des Nations unies au Congo (Monusco) dans la lutte contre le recrutement d'enfants par les groupes armés en République démocratique du Congo, a annoncé mercredi la mission. Star de renom, Fally Ipupa est déjà engagé en RDC dans la lutte contre la malnutrition chronique qui touche les enfants et pour l'accès à l'éducation pour tous avec le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef).

•Littérature
Une chaire pour les "Mondes francophones"
Le Collège de France, institution parisienne vouée à la recherche et son enseignement, a annoncé, mercredi, la création d'une chaire "Mondes francophones", vouée à servir de "tribune" aux intellectuels parlant français de par le monde, avec comme titulaire l'écrivaine haïtienne Yanick Lahens.

•Cinéma
L'attrait du post-apocalyptique
De la Bible à Nostradamus, en passant par le calendrier maya et le bug du millénaire, la fin du monde fascine, depuis la nuit des temps, les fatalistes, fans de fantastique et autres fervents religieux. Le cinéma n'est pas en reste. Les réalisateurs adorent alimenter les peurs les plus enfouies concernant la surpopulation, les épidémies ou encore l'Armageddon nucléaire. Et le public accourt dans les salles obscures.

•Restauration
Les livreurs en grève
Les coursiers à vélo de plusieurs plate-formes de livraison de repas sont appelés à faire grève pendant une semaine à partir de dimanche en France, en pleine Coupe du monde de football, pour réclamer de meilleures rémunérations et conditions de travail. A l'initiative de ce mouvement, des "travailleurs des plate-formes" Uber Eats, Deliveroo, Stuart, Glovo et Foodora appellent aussi tous les clients à "ne pas commander la semaine du 8 au 15 juillet"

Rassemblés par F.B.E.M & AJT

Café littéraire

Fidèle Afanou Edembe : vie et leçons d'un "Onero"



Photo : D.R.

A l'issue des échanges, l'invité du club Lyre a remis un présent au responsable de la structure, Rodrigue Ndong.

I.I
Libreville/Gabon

Le correspondant de "L'Union" à Port-Gentil était l'hôte du club Lyre, une structure associative œuvrant à la promotion du livre et de l'écrivain, d'où qu'ils viennent. C'était à l'Université Omar Bongo (UOB) à l'occasion de la récente sortie de son recueil de nouvelles "Les locataires de Dieu" (Les Éditions du Net). L'écrivain gabonais a ébloui l'auditoire avec son verbe posé, sa pédagogie, son parcours, son immense culture. Un moment d'enchantement.

FIDÈLE Afanou Edembe était récemment l'invité du club Lyre à l'Université Omar Bongo (UOB). Les membres de cette structure de promotion du livre et de l'écrivain recevaient l'un des correspondants de "L'Union" à Port-Gentil. Non pas sous sa casquette de journaliste, mais comme écrivain et auteur d'un recueil de nouvelles : "Les locataires de Dieu". Pendant un peu plus de deux heures, les Lyriens se sont entretenus avec leur hôte du jour selon la tradition de ce club qui a vu passer bien des célébrités du monde des lettres et des arts.

A l'entame des échanges, la biographie de l'auteur a été passée en revue. De sa naissance à Port-Gentil, sa petite enfance au Fernan-Vaz, à sa situation matrimoniale en passant par ses études, sa formation, ses parents, ses amitiés, beaucoup de ce que le journaliste ne dit pas souvent a été exposé. Il a impressionné son auditoire par son curriculum vitae des plus enviables. Cet informaticien de formation, entrepreneur en France où il a vécu dix-neuf ans, aura été une des pièces maîtresses dans l'organisation et le fonctionnement des cabinets des maires de

Port-Gentil, où il aura travaillé aux côtés de Pierre-Louis Agondjo Okawe et de Séraphin Ndaot Rembogo. Puis, s'en est suivie la phase d'évocation des lectures et des hobbies de Fidèle Afanou Edembe. Là, on retiendra surtout que le nouvelliste, aujourd'hui à la retraite, est un musicien qui joue de tous les instruments, sauf ceux à vent. Mieux, cela a été une révélation d'apprendre que, neuf ans durant, le correspondant de "L'Union" dans la capitale économique fut l'un des musiciens de l'immense Pierre Akendengue, aux côtés de qui il a fait le tour du monde. Fidèle Afanou Edembe se présente par ailleurs comme un grand lecteur aux goûts fort variés : il a l'habitude aussi bien des ouvrages de spiritualité, de philosophie, d'histoire, de pédagogie, de psychologie que de littérature, entre autres.

Cet ancien praticien des arts martiaux et du yoga, toujours en quête de certitudes, est un militant associatif engagé sur de nombreux terrains : éducation, sport, lutte contre la consommation de produits illicites, droits de l'Homme...

LAURÉAT BICIG * La troisième étape de l'entretien avec le club Lyre a porté sur l'ouvrage du jour : "Les locataires de Dieu". Un recueil de cinq nouvelles unanimement salué par le public dès sa parution. Et pour cause : le correspondant de "L'Union" à Port-Gentil est un nouvelliste à l'écriture fine, agréable à lire et à l'imagination originale. Pour preuve, il figure sur la short-list des candidats ayant remporté quatre fois, dans son genre, le grand Concours Bicig Amie des Arts et des Lettres ! Il faut le faire ! Avec un tel talent, pourquoi n'avoir alors rien fait paraître depuis lors ? « J'écris très très facilement. Mais je travaille longtemps mes textes. D'avoir travaillé

avec Pierre Akendengue m'a façonné dans mon rapport avec la rigueur. Un livre, c'est fait pour entrer dans l'éternité. Il faut donc prendre le temps de bien le travailler car, une fois publié on ne peut plus revenir en arrière pour le remodeler », avance-t-il.

In fine, la parole a été donnée au public avide d'en savoir davantage sur cet homme si riche d'expériences, de voyages, de rencontres, de lectures, de souvenirs et d'anecdotes instructives. Personne n'a été déçu. Surtout pas les membres du club Lyre qui se sont félicités d'avoir eu l'honneur et la primeur d'accueillir un tel "Onero", un esprit universel et ancré dans son terroir. Un homme humble et généreux, qui n'a pas fait mentir sa réputation : à la surprise générale, il a offert au club Lyre, en la personne de son président, Rodrigue Ndong, un tableau conçu par le club Agondjo Okawe dont la vocation est de magnifier l'élite gabonaise. Il contient, sur ses deux faces, les images des pochettes de tous les disques et CD de Pierre Akendengue, ainsi que, en son centre, le texte intégral du discours prononcé par l'auteur de « Awana w'Africa » à l'Organisation des Nations unies au moment de sa consécration comme l'une des 16 icônes mondiales ayant eu le plus d'influence sur le plan culturel ces dernières décennies. L'autre présent fait aux "Lyriens" est un ouvrage savant, « Grandes heures des manuscrits irakiens », un collectif.

Pour Fidèle Afanou Edembe, Me Pierre Louis Agondjo Okawe et Pierre Claver Akendengue sont deux exemples, deux références et deux consciences que le club Agondjo Okawe dont il est un des responsables a eu l'intelligence de réunir.

Chronique littéraire

Ratanga Atoz, le bon vivant et le gai savoir

VOILA un homme qui ne passait pas inaperçu. Tout le monde le connaissait, du moins les gens un peu informés. Tant au Gabon qu'un peu partout dans l'espace francophone. Il suffisait de l'observer un temps pour relever aussitôt ses principales caractéristiques : la gouaille, l'érudition, l'art théâtral, la bonhomie, l'ouverture d'esprit, un brin de vantardise.

Que penser d'une nation qui voit et laisse finir petitement ses membres les plus brillants, les plus volontaires, les plus dynamiques ? De quoi est le nom d'un pays dont on a formé les enfants qui vous remercient par l'indifférence ou l'ingratitude ? Que penser de tous ces élèves et étudiants des nombreux établissements civils ou politiques qu'il a dirigés et qui devenus quelque chose se montrent oublieux de dire « merci pour ce moment » ? C'est à craindre.

Ratanga Atoz, au-delà de ses errements politiques ou idéologiques, reste avant tout un maître à l'ancienne, qui déambule toujours entouré de ses élèves et de ses disciples, semant à tout vent son gai savoir. A l'université gabonaise, il a toujours fait partie de ce nombre restreint d'enseignants connus, lus, appréciés et suivis au-delà même de leur département d'affectation, à l'instar d'un Grégoire Biyogo et d'un Albert Ondo Ossa. Sans doute ses multiples passages à la télé et à la radio y sont pour quelque chose, certes. Mais encore fallait-il être lui pour bénéficier de ces invitations sans fin dans les médias. Être lui, c'est-à-dire un homme qui avait l'art de savoir conter, spécialiste de l'anecdote « historique » qui ramenait à un niveau prosaïque ce qui aurait pu paraître abscons au départ en même temps que le sourire, toujours disponible et large dans le partage de sa science, prêt à rendre service.

Plus blagueur que moqueur, cet historien à nul autre pareil dans son genre avait également un grand avantage sur beaucoup : il avait été témoin ou acteur de l'Histoire. Il parlait bien volontiers et bien souvent de choses vues. A notre connaissance, ses articles scientifiques et ses ouvrages n'ont jamais souffert d'une critique de nature à le remettre en cause. Au contraire, à ce jour ils demeurent des références sans cesse consultées.

Quelques-uns de ses anciens étudiants en Histoire, que nous rencontrâmes en son temps en Europe, nous disaient souvent de lui, persifleurs, qu'il n'était pas historien mais conteur. Par expérience, nous savons que ne parlent ainsi que les aigris et les jeunes qui n'ont pas su briller aux yeux du Maître, les petits jaloux et les envieux de ses protégés. Mais c'est de bonne guerre, on ne peut pas plaire à tout le monde.

Combien peuvent se prévaloir de sa trajectoire ? Peu. Il demeurera l'unique. Nous ne saurions mettre un point final à ce billet sans mentionner le comédien qu'il fut et sa participation remarquée dans l'inoubliable film de Pierre-Marie Dong, « Demain un jour nouveau » (1978). Un homme décidément riche de toutes ses facettes et qu'on n'est pas près d'oublier. Qu'on l'aime ou qu'on ne l'aime pas.

RN

Marie Blanche MAROUNDOU
ép. OYONO NDONG

A la mémoire éternelle de Mme MAROUNDOU Marie Blanche ép. OYONO NDONG, une messe sera dite ce **samedi 7 juillet 2018** à 14H00 à l'Eglise Notre Dame du Gabon sur la montagne de (Melen) pour le repos de son âme. Maman, Okoulou, Tchous, Mai « Les morts ne sont mort que lorsque les vivants les ont oubliés »

Ton mari, tes enfants, ta famille, tes amis.